
TP 4 : RSA

Objectifs : Travailler autour de RSA.

Matériel requis :

- le logiciel MAPLE (ou tout autre logiciel de calcul en précision illimitée sur les entiers, comme la commande `bc` de Linux par exemple)

Quelques mots sur MAPLE : Vous pouvez utiliser MAPLE en ligne de commande dans un shell, ou bien avec son interface graphique. Dans le premier cas vous tapez la commande `maple`

```
[ wegrzyno@lxo1:TP-RSA] maple
      || ^ ||      Maple 11 (IBM INTEL LINUX)
  . _||| _|||_ . Copyright (c) Maplesoft, a division of Waterloo Maple Inc. 2007
    \ MAPLE /      All rights reserved. Maple is a trademark of
  <----->      Waterloo Maple Inc.
      |          Type ? for help.
>
```

Pour quitter, il suffit de taper la commande `quit;`.

Si vous préférez les interfaces graphiques, tapez la commande `xmaple` ou mieux si vous utilisez la version 11 de MAPLE sur des machines un peu limitées la commande `maple -cw`.

Préambule : Dans tout le TP, n désigne la partie nommée modulus d'une clé RSA. C'est le produit de deux nombres premiers distincts p et q (gardés secrets), tandis que n est rendu public. Les exposants de chiffrement (public) et déchiffrement (privé) sont notés e et d .

1 Familiarisation avec RSA avec MAPLE

1.1 Génération d'une paire de clés

1.1.1 Les nombres premiers

La commande `isprime` permet de déterminer si un nombre est premier ou non.

```
isprime(7);
      true
isprime(8);
      false
```

La commande `isprime` fonctionne aussi pour de très grands entiers.

```
isprime(578343762594484036292010369409436606060268690301866988470371);
      true
isprime(245130742330997502479586474263802430118200560196663515061697);
      false
```

La commande `nextprime` donne le premier nombre premier qui suit l'entier passé en paramètre.

```
nextprime(20);
      23
nextprime(23);
      29
```

1.1.2 Nombres premiers d'une taille donnée

Désignons par t la taille en bits de la clé RSA que l'on souhaite. Il nous faut donc trouver deux nombres premiers de taille $t/2$. Une façon d'atteindre cet objectif consiste à choisir deux nombres de $t/2$ bits au hasard et de trouver les nombres premiers qui les suivent.

Voici un exemple pour une taille de 30 bits.

```
# initialisation du generateur d'alea (a faire une seule fois en debut de session)
randomize();

# definition de la taille souhaitee du modulus (c'est un nombre pair)
t := 30;

# generation de deux entiers au hasard de t/2 bits
x := rand(2^(t/2-1)..2^(t/2));
      x := 28580
y := rand(2^(t/2-1)..2^(t/2));
      y := 21672

# calcul des nombres premiers qui suivent immediatement x et y
p := nextprime(x);
      p := 28591
q := nextprime(y);
      q := 21673
```

Il ne reste plus qu'à multiplier les deux nombres premiers p et q pour obtenir le modulus public de la clé RSA.

```
n := p*q;
      n := 619652743
```

On peut vérifier que ce nombre s'écrit bien sur 30 bits

```
# ecriture binaire de n
convert(n, base, 2);
[1, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 0, 1, 1, 1, 0, 0, 1, 0,
```

(MAPLE donne l'écriture binaire en commençant par le bit de poids faible.)

On peut aussi calculer la taille de n en base 2

```
floor(log[2](n))+1;
      30
```

1.1.3 Exposants publics et privés

Les deux exposants public (e) et privé (d) doivent être tels que $ed \equiv 1 \pmod{\varphi(n)}$, où $\varphi(n) = (p-1)(q-1)$.

Dans notre exemple, $\varphi(n) = 619602480$.

```
phi := (p-1)*(q-1);
      phi := 619602480
```

On peut choisir $e = 65537$ comme exposant public puisque e est premier avec $\varphi(n)$

```
e := 65537;
igcd(e, phi);
      1
```

et l'inverse de e modulo φ se calcule par

```
d := 1/e mod phi;
      d := 130581953
```

On dispose ainsi d'une paire de clés

- **publique** $n = 619652743, e = 65537$,
- et **privée** $d = 130581953$.

1.2 Chiffrement et déchiffrement

Les messages que l'on peut chiffrer sont les entiers compris entre 0 (inclus) et n (exclu).

Le chiffrement d'un message m s'obtient par le calcul de

$$c = m^e \pmod{n}.$$

Pour le message $m = 1234$, on obtient

```
m := 1234:
c := m&^e mod n;
c := 227889921
```

Le déchiffrement d'un message chiffré c s'obtient par le calcul de

$$c^d \pmod{n}.$$

```
c&^d mod n;
1234
```

NB dans le calcul du chiffrement et du déchiffrement, il faut utiliser l'opérateur inerte $\&\wedge$ d'exponentiation, et non l'opérateur \wedge . En effet, l'usage de l'opérateur \wedge déclenche le calcul de la puissance dans les \mathbb{N} , ce qui donne des nombres d'une taille inenvisageable en mémoire.

1.3 Sécurité

La sécurité de RSA repose sur la difficulté de factoriser le modulus de la clé publique.

La commande `ifactor` de MAPLE factorise les entiers qu'on lui passe en paramètre. Par exemple, la commande

```
ifactor(252);
      2      2
(2)  (3)  (7)
```

donne la factorisation $252 = 2^2 \times 3^2 \times 7$.

Question 1. Générez au hasard des modulus de clé RSA de taille de plus en plus grande, et constatez l'augmentation du temps de calcul de la factorisation de ce modulus.

Sur la machine que vous utilisez, à partir de quelle taille du modulus, la factorisation demande-t-elle un temps dépassant l'ordre de la minute?

2 Utilisation de RSA

On utilise RSA essentiellement pour communiquer de manière confidentielle une clé d'un système à clé secrète.

Le fichier `cryptogram13` a été chiffré en utilisant l'AES en mode CBC avec un vecteur d'initialisation nul et une clé de 128 bits. Cette clé K a été elle-même chiffrée avec la clé publique RSA

```
n = 4840015169768242918240815055699674259180276588222516131662837
e = 65537,
```

et on obtient

$$K^e \pmod{n} = 2336273333675885101548598149697595180856150539608777837370662.$$

Question 2. Le modulus n est un produit de deux nombres premiers assez proches l'un de l'autre. Il est possible de le factoriser par la méthode de Fermat. Faites-le.

Question 3. Déduisez-en la clé privée d , puis retrouvez la clé secrète K .

Question 4. Une fois la clé K connue, utilisez `openssl` (cf `../TP2/`) pour déchiffrer le cryptogramme. Que représente l'image obtenue?

3 Factoriser le modulus

Il existe un algorithme probabiliste qui permet (avec une probabilité non négligeable) de factoriser le modulus n en temps polynomial, lorsqu'on connaît les exposants de chiffrement e et de déchiffrement d .

Cette méthode est décrite ci-dessous en MAPLE (les variables **n**, **e** et **d** désignent ... euh ... n , e et d , et la fonction **igcd** le pgcd).

```
#####  
# Factorisation de n connaissant e et d  
#####  
# la cle publique  
n := 7507749913: e := 3217382455: d := 7:  
  
# initialisation du generateur de nombres pseudo-aleatoires de MAPLE  
randomize():  
  
# recherche de l'entier impair u tq  $ed-1 = u \cdot 2^l$   
u := e*d-1:  
while irem(u,2,'quot') = 0 do u := quot od:  
  
# recherche d'une racine carree modulo n de 1  
# de la forme  $a^{(u \cdot 2^m)} \bmod n$   
# a entier aleatoire dans  $\mathbb{Z}_n$   
a := rand(2..n-1());  
a := 257126156156  
igcd(a,n);  
  
1  
b := a&^u mod n:  
b2 := b*b mod n:  
while b2<>1 do  
  b := b2:  
  b2 := b*b mod n:  
od:  
  
p1 := igcd(b-1,n);  
p1 := 509449  
q1 := igcd(b+1,n);  
q1 := 14737  
n-p1*q1;  
0  
# BINGO si  $1 < p1 < n$   
# sinon on recommence avec une autre valeur de a
```

Question 5. Testez cet algorithme avec une clé RSA de 300 bits.

4 L'attaque de Wiener

M. Wiener a publié en 1990 (*Cryptanalysis of Short RSA Secret Exponents*, IEEE Transaction on Information Theory, vol 36, n° 3, mai 1990) une attaque qui permet de retrouver la clé privée d en connaissant uniquement la clé publique e et n lorsque cette clé privée d est inférieure à la racine quatrième du modulus n .

Sa technique s'appuie sur le développement en fraction continue de e/n . Parmi les réduites obtenues, l'une a pour dénominateur l'exposant privé d .

Voici un exemple en MAPLE

```
#####  
# Attaque de Wiener
```



```

Let  $M :=$  a STRENGTH bit even constant fixed in the program.
REPEAT pick a random number  $P$  of STRENGTH/2 bits UNTIL it is a prime
REPEAT pick a random number  $Q$  of STRENGTH/2 bits UNTIL it is a prime
Let  $N := P \times Q$ ,  $\Phi := (P - 1) \times (Q - 1)$ 
REPEAT
  REPEAT
    pick a random number  $D$  such that  $|D| < |N|/4$ 
  UNTIL  $\gcd(D, \Phi) = 1$ 
  find  $E$  such that  $D \times E = 1 \pmod{\Phi}$ .
  let  $E' := E + M$ 
UNTIL  $\gcd(E', \Phi) = 1$ 
find  $D'$  such that  $D' \times E' = 1 \pmod{\Phi}$ .
Output Private Key  $:= (D', P, Q)$ , Public Key  $:= (E', N)$ .

```

où STRENGTH désigne le nombre de bits de la clé à produire, et la notation $|D|$ désigne le nombre de bits de l'entier D .

Question 8. Quel algorithme faut-il utiliser dans ce programme pour calculer E et D' ?

Question 9. La clé privée produite par ce générateur vérifie-t-elle les hypothèses de l'attaque de Wiener ?

Question 10. Indiquez comment l'auteur de ce programme peut retrouver la clé privée en connaissant la clé publique.

Question 11. Retrouvez la partie privée de la clé RSA produite par un tel générateur en connaissant la partie publique, ... et la trappe ! Puis déchiffrez le message.

Modulus	Exposants de chiffrement	Trappes	Messages
610051430748914878499671300490978569681854451768882122079809387949452528642582684370258100892749787102285656700775448183717753599384964728923478874336710731516599994654039362594277596152986149857521886928385763891310730583596493664202678439585531802831507304256147053422994928856602745043208732817543403903246535728808427055212228544529945281746445800992089689582980465416263342604423087379438950502263018525746114489120464586496411351126797287532700263926659488938017052791467830339458515306097104176821134384449001356259071905041940002702199896698389712452737323625601655789730203546170182817045692582459931330765560292941271754084890405869852834259165084856227046869141278788443074016590159966524747559647393037771739491435533358228447141133670817257764	33582284471411		33670817257764

6 Annexe

Les cryptogrammes des parties 4 et 5 sont obtenus par le codage de petits textes en français transformés en nombres entiers. L'alphabet utilisé pour les textes est constitué des 26 lettres (majuscules et non accentuées) de l'alphabet latin, ainsi que de l'espace. L'alphabet comporte ainsi 27 caractères.

Le codage utilisé pour transformer un texte en un nombre consiste à transformer chaque lettre en un nombre compris entre 10 et 36 et à concaténer les nombres entre eux. Avec ce codage, le texte **PAC** est transformé en le nombre **261113**

Voici le code en MAPLE de procédures de codage et de décodage de textes sous forme de nombres entiers .

```

# l'alphabet utilisable
Alphabet:=" ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ";
# taille de l'alphabet
nb_l lettres:=length(Alphabet);
# construction de la correspondance lettre<->code
# Dans ce codage chaque caractere est code par un nombre
# entier compris entre 10 (pour l'espace) et 36 (pour le z)
for i from 1 to nb_l lettres do code[Alphabet[i]]:=10+i-1 od;
code["P"], code["A"], code["C"];
26, 11, 13

```

```

# procedure de transformation d'un texte en un nombre entier
texteEnNombre := proc(t)
local i;
    return convert ([ seq (code [ t [ i ] ] * 10 ^ (2 * (length (t) - i)) ,
                        i = 1 .. length (t)) ] , '+' );
end proc;
# exemple avec le texte "PAC"
texteCode := texteEnNombre ("PAC");
    texteCode := 261113

# Pour decoder un code n, il suffit de considerer le
# caractere de position n-9 dans l'alphabet
Alphabet [ 26 - 9 ];
    "P"

# procedure de transformation d'un nombre en texte
nombreEnTexte := proc(n)
local i, L;
    L := convert (n, base, 100); # conversion de l'entier n en base 100
    L := [ seq (L [ nops (L) - i + 1 ], i = 1 .. nops (L)) ]; # renversement de la liste
    return cat (seq (Alphabet [ i - 9 ], i = L));
end proc;
nombreEnTexte (texteCode);
    "PAC"

```